

**TÉMOIGNAGE**  
Réseaux thématiques  
2021/2027

Le réseau thématique C3A « Clim'Action Adaptation Atténuation » mobilise des éleveurs en production bovine (lait ou viande) et caprine pour établir des références technico-économiques.

**Chiffres clés 2022 de l'exploitation**

**Main-d'œuvre :**  
3 UMO : 2 associés + 1 salarié

**Surfaces :**  
SAU : 358 ha  
SFP : 90 ha dont 75 ha STH et 10 ha luzerne + 40 ha en achat d'herbe  
226 ha SCOP+12 ha de bett. sucrières  
76 % labourable, 0 irrigation

**Troupeau :**  
210 UGB dont :  
• 140 VA Rouge des Prés  
• 40 génisses/an

**Production de viande :**  
59 broutards – 393 kg – 9,5 m  
28 broutardes – 370 kg – 10,6 m  
36 vaches de réf. – 490 kg carc.

Production Brute de Viande Vive = 350 kg/UGB

**Chargement corrigé :**  
1,62 UGB/ha SFP

**Autonomie massique ration :**  
84 %

**Indicateurs économiques :**  
Produit Brut (PB): 940 000 €  
Charges opération./PB : 24 %  
Charges de structure/PB : 29 %  
EBE : 440 000 €  
EBE/PB : 47 %  
Annuités/EBE: 24 %

**Face aux changements climatiques**

**Forces :**  
• Adaptations progressives et prise de recul  
• Complémentarité élevage-cultures

**Faiblesses :**  
• Zone soumise aux sécheresses estivales et alternances climatiques fortes



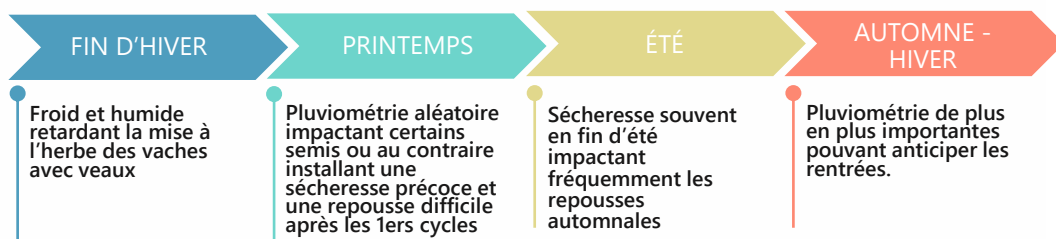
**Elevage bovins viande en région Hauts de France**

**Gaec Leclère de Villomé : Diversifier les ressources fourragères**

POLY-CULTEUR NAISSEUR - AISNE

**RISQUES CLIMATIQUES ANNUELS**

L'exploitation se situe à Coulonges-Cohan, dans le Tardenois, région vallonée aux sols hétérogènes. Les risques climatiques s'y échelonnent tout au long de l'année :



**ALÉAS CLIMATIQUES ET LEVIERS MIS EN ŒUVRE**

<b>2003</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Introduction de luzerne dans l'assolement</li> <li>• Mise en route de l'enrubannage en continu</li> </ul>
<b>de 2010 à 2020</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Semis de cultures dérobées type avoine/vesce ou Ray Grass Anglais / Trèfle Blanc à la place des cultures intermédiaires pièges à nitrates (CIPAN)</li> <li>• Adaptation du chargement printemps pour constitution de stocks sur pied</li> </ul>
<b>2020</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendements aléatoires pour les cultures dérobées</li> <li>• Opportunité de 40 ha de vente d'herbe sur pied</li> </ul>
<b>2021</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Implantation de méteil d'automne type triticale/pois/vesce suivi d'un sorgho multi coupes</li> <li>• Début de la betterave fourragère</li> <li>• Reconstitution des stocks</li> </ul>
<b>2022</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Baisse d'état des animaux l'été et reconstitution des réserves suite passage alimentation humide</li> <li>• Semis de trèfle violet sous couvert du méteil</li> </ul>
<b>2023</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconstitution des stocks</li> </ul>

: pluviométrie abondante : sécheresse

## COMPLÉMENTARITÉ CULTURES – ELEVAGE : DES SERVICES GAGNANT - GAGNANT

Au sein du GAEC, tout changement dans le système ou toute adaptation au climat doit être profitable aussi bien à l'atelier cultures qu'à l'élevage.

Ainsi, les cultures dérobées sont arrivées pour transformer une obligation réglementaire (CIPAN) en un bénéfice fourrager. La luzerne a été implantée comme une tête d'assolement sur les sols de grèves pour favoriser la constitution de stocks tout en luttant contre le salissement (vulpin, Ray Grass) des céréales à paille suivantes.

De même, la betterave fourragère a été choisie pour diminuer le taux de matière sèche dans la ration (gain d'abreuvement), à un moment où le cours de la pulpe sèche flambait et rendait la ration sèche peu compétitive. Malgré les faibles surfaces nécessaires (entre 3 et 4 ha), son choix était légitime car l'exploitation cultivait déjà une douzaine d'hectares de betteraves sucrières et disposait du matériel nécessaire à sa conduite avec un itinéraire technique calqué sur la culture industrielle.

## ESSAYER : C'EST S'ADAPTER ET PAS FORCÉMENT ADOPTER

Au démarrage, les cultures dérobées étaient conduites classiquement avec des mélanges type RGA/TB ou avoine/vesce derrière escourgeon. Les rendements corrects du démarrage sont vite devenus plus aléatoires avec des étés de plus en plus séchants et donc des levées difficiles. Le rapport coût/rendement s'est inversé. De plus, les automnes pluvieux rendaient certaines récoltes plus compliquées.

Dès lors, le GAEC s'est orienté vers la culture de méteil d'automne (triticale-pois-vesce) récolté en mai sous des conditions généralement plus favorables. C'est alors qu'a également été fait le choix du sorgho multi coupes derrière le méteil, pour sa capacité d'implantation et de résistance aux conditions sèches pouvant survenir courant juin. Mais celui-ci n'a pas résisté à l'année 2022, où il n'y a pas eu de récolte. Sa conduite a été écartée pour le moment, notamment pour des raisons d'organisation de chantier. En effet, la maturité optimale entre 60 cm et 1 m de haut engendre parfois des coupes à des périodes inappropriées (concurrence avec les autres cultures).

Depuis, le semis de trèfle est privilégié derrière le méteil. Il fut d'abord effectué en semis direct mais les chénopodes contraient la pousse si bien qu'aujourd'hui il est réalisé sous couvert du méteil permettant 1 à 2 coupes à l'automne et une de bonne valeur alimentaire, au printemps. La libération plus précoce des sols permet d'envisager l'emblavement suivant en maïs ou en pois.

Une des forces des associés repose sur l'adaptabilité et la capacité à rebondir aux événements climatiques par la capitalisation des connaissances acquises suites aux différents essais pratiqués.



### 2003 à 2023 : vingt ans d'adaptations fonctionnelles et conjoncturelles

De longue date, les associés du GAEC recherchent pour l'élevage des solutions en faveur de l'autonomie fourragère et de la réduction du coût alimentaire. Ces choix sont généralement concomitants avec les décisions à prendre pour s'adapter au changement climatique.

#### Depuis 2003, l'enrubanneuse en continu, un outil pour la constitution de stocks

D'abord utilisée pour la luzerne et l'enrubannage de pré (200 à 300 boules/an), cet outil donne de la souplesse dans les chantiers et permet de diversifier les ressources fourragères à récolter. Sa présence sur l'exploitation a ainsi facilité les récoltes de cultures dérobées, de méteil, voire même de sorgho.

#### 2010/2020 : des dérobées et des stocks sur pied en réponse aux fins d'été secs

Sur le GAEC, une partie des prairies est difficilement récoltable (pentes, cailloux, éloignement...). Au printemps, il est difficile de descendre sous les 35 ares/UGB. C'est pourquoi les associés ont pendant longtemps choisi de moins récolter d'excédents de printemps pour permettre la constitution de stocks sur pied, consommés en août lors de l'arrêt de la pousse. Cela permettait de repousser la période de complémentation à l'automne (paille), en fin de gestation des vaches, là où les besoins sont moindres.

#### 2020/2023 : des alternances climatiques, marques d'incertitude, en faveur de la constitution de stocks

Depuis 4 ans, les années sèches poussent à compléter plus tôt en saison et davantage en quantité, tout en profitant des bonnes repousses d'automne. Les années humides qui leur succèdent doivent être l'occasion de reconstituer les stocks, d'où la politique de multiplication des ressources fourragères et la mise en œuvre de cultures à stocks.

#### 2024/2027 : Et après ?

Les éleveurs sont en train de repenser leur système fourrager. Ainsi, ils envisagent la remise en herbe de surfaces à faible potentiel pour conforter la récolte d'herbe à stocks et conduire l'hiver les animaux à moindre potentiel sur une base herbe (foin+enrubannage). Cela permettra d'orienter l'utilisation des fourrages énergétiques (pulpes) sur les animaux à fort besoin, et pourquoi pas engraisser les brouards, aujourd'hui en déficit de valorisation sur la région.

#### Fiche réalisée par :

Etienne FALENTIN - Chambre d'agriculture de l'Aisne (06 37 22 60 48)

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Janvier 2024 - Réf. : 0024 311 007

Conception : Beta Pictoris

Crédit photos : Etienne FALENTIN

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (CasDAR) et de la CNE.

